



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

Enseignement transcrit - Le Saint Sacrement – Père G-M Tchonang

*☞ Enseignement transcrit - Conférence du Père Gagriel-Marie Tchonang - Foyer d'Ottroot -
11 décembre 2021*

Nous rendons grâce à notre très Saint Seigneur pour cette nouvelle occasion qu'Il nous donne d'entrer toujours plus profondément dans les mystères sublimes, infinis et inouïs de sa Vie Divine, et nous le remercions de tout notre coeur de ce qu'Il nous dévoile de ce Saint Sacrement de l'autel qui est la manifestation pleine de sa Vie dans la créature.

Dans le temps d'une liturgie, Dieu se donne pleinement, totalement, sans réserve, en son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité. Nous le bénissons car nous avons compris que le but de l'Eucharistie est de nous transformer progressivement en Eucharistie et que la finalité est de transformer l'âme humaine en hostie. Tant que nous serons loin de cet objectif, notre vie dans la Divine Volonté ne sera pas encore pleinement réalisée.

C'est donc dans cette transformation totale, pleine et définitive comme Jésus l'est totalement dans l'Hostie que l'âme humaine sera capable de réaliser sa vocation initiale d'être en tout participant de la nature Divine. Nous rendons grâce au Seigneur pour ce don infini de la très Sainte Eucharistie que nous allons continuer à comprendre et à creuser avec ce que nous dit et nous dévoile le Seigneur.

Nous sommes dans un moment décisif de l'histoire humaine, Jésus est en train de réaliser dans les âmes ce qu'Il n'a pas pu et qu'Il n'a pas réalisé pendant les siècles avant nous. Il infuse sa Vie d'une manière particulièrement tenue et soutenue, Il travaille l'âme humaine pour la configurer à l'Âme Divine. L'âme humaine et l'Âme de Dieu désormais vont fusionner et ne faire qu'une seule et unique âme dans cette transformation parfaite de la vie humaine de la créature dans la Vie Divine Céleste.

Notre vie va bientôt trouver son achèvement en Dieu et c'est pourquoi en dépit de tout, envers tout et contre tout nous avançons, confiants que Dieu est avec nous et que son projet se réalisera infailliblement. Et je vous encourage à persévérer quoiqu'il arrive, quelque soient les circonstances extérieures et intérieures, le découragement intérieur avec tout ce que nous pouvons subir dans nos vies comme réalités douloureuses et difficiles, les circonstances extérieures avec toute cette crise qui paralyse l'humanité et plombe les consciences.

Que nous ayons cette forme de courage qui vient de la Vie Divine que Dieu insémine dans nos âmes, ce courage surnaturel qui nous fait dire, rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Dieu, ni la mort ni la vie, ni le présent ni l'avenir, ni les hauteurs ni les profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Dieu manifesté en Jésus Christ Notre Seigneur. Un infini merci pour votre

persévérance, votre courage et votre détermination malgré cette crise protéiforme (qui se présente sous différents aspects) qui paralyse tout le monde au point où on dit partout que même ceux qui sont vaccinés n'osent plus sortir de chez eux. C'est pour nous une consolation de savoir et de comprendre que les cœurs, malgré tout, sont vaillants et continuent leur chemin quoiqu'il arrive, vers les montées, les ascensions divines. Merci pour votre présence en dépit de tout.

Nous parlions des souffrances de notre Seigneur endurées dans le Saint Sacrement de l'autel et nous avons compris combien Jésus vivait encore sa Passion dans l'Hostie. Nous avons médité la 4^e Heure de la Passion et Jésus d'une manière graduelle et détaillée donne les moments de sa souffrance dans l'Hostie. Il souffre sur son Coeur, Il souffre dans ses mains, Il souffre dans ses pieds, sur sa tête, sur sa bouche, Il souffre dans tous les membres de son Corps dans tous les sens et Il souffre dans les yeux, Il souffre dans les oreilles, ainsi de suite, tout simplement parce que chaque fois qu'une créature pose un acte contre l'un de ces sens dans l'approche de l'Eucharistie, Jésus vit encore sa propre Passion.

Rendons grâce au Seigneur, prenons conscience de ce qu'Il est encore aujourd'hui actif dans son oeuvre de Rédemption. Sa Passion, qui ne s'est jamais achevée, parce que c'est inscrit dans son acte unique et éternel, continue encore jusqu'à la consommation des siècles lorsque toutes les âmes seront entièrement consumées, brûlées de son Amour, transformées en Lui, Jésus continuera à souffrir jusqu'à la fin des temps, tant que l'homme aura manifesté un acte contre l'Amour.

Lorsque nous approchons du Saint Sacrement de l'autel, entrons dans cette disposition d'âme qui nous met devant la claire vision intérieure de l'immensité de la perfection de l'Amour de Dieu et des dons de toute sa personne. Entrons dans cette humilité et dans cet Amour tout aussi dévorant, accueillons cet Amour dévorant de notre Dieu par un retour d'amour tout aussi dévorant et demandons lui chaque fois que nous approchons de la Sainte Communion de nous avancer avec respect et très grande contrition.

Aujourd'hui, nous allons essayer de comprendre quelques mystères sur ce que Jésus a posé comme gestes et actes quand Il a institué l'Eucharistie. Nous allons voir quel est le sens de tous les gestes que Jésus a posés et surtout ce qu'il y a de plus extraordinaire, de plus incompréhensible, le fait que Jésus se soit communié Lui-même, c'est un mystère. Il va nous l'expliquer et en même temps nous inviter à comprendre quels sont les grands moments décisifs de la Communion.

Lorsque Luisa Piccarreta contemplait cette transformation de Jésus dans l'Hostie, les Anges étaient descendus du Ciel, les Anges, les Saints, tous étaient là dans une contemplation, absolument étonnés de ce qui était en train de se produire sur la Table Eucharistique. Dieu, qui est tout puissant, infini, Dieu que rien ne peut contenir, était là. Dieu prend le pain et Il se recrée dans le pain.

Ce premier grand mystère est absolument éblouissant et aveuglant pour l'intelligence des Anges et de tout ceux qui étaient là, qui contemplaient Jésus opérer le miracle Eucharistique. Il se recrée dans le pain, Il rentre dans le pain et que fait Il en rentrant dans le pain, Il se crée lui même dans le pain, son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité.

Au Tome 12 du 23 octobre 1917, Luisa Piccarreta dit : Ce matin après avoir reçu Jésus béni, je Lui ai dit : « *Jésus, ma vie, dis moi quel fut ton premier geste après T'être reçu Toi même en instituant l'Eucharistie?* » Il me répondit : « *Ma fille, mon premier geste fut de multiplier ma vie en autant de vies qu'Il existera de vies humaines sur la terre.* » Quand Jésus est entré dans l'Eucharistie, Il a multiplié des Vies Divines en autant de vies humaines qu'il en existera sur la terre. Cela veut dire que autant il y a des milliards et des milliards d'hommes depuis le commencement du monde jusqu'à la fin des temps, autant Dieu a introduit des milliards et des milliards de Vies Divines dans l'Hostie. Jésus explique qu'Il a créé pour chaque être humain une Vie Divine pour qu'on n'ait pas à le partager. Dieu ne nous aime pas en général, Il nous aime en particulier de manière subjective, Il nous aime comme si nous étions seul au monde et Il se donne totalement, Il ne donne pas une miette de Lui.

Jésus dit que pour chaque être humain Il a donné une vie pleine de sa Personne. Donc tous sont héritiers de la totalité de la perfection de l'Amour infini de Dieu et si nous recevons la plénitude de cette Vie, on serait porté à croire que c'est comme si les autres n'avaient rien reçu. Mais comme chacun a reçu pleinement cette vie, chacun reçoit cette Vie sans pouvoir être jaloux de l'un ou de l'autre. Dieu s'est donné pleinement, totalement à chacun.

Dans l'Hostie, Dieu a introduit autant de Vies Divines qu'il y aura de créatures sur la terre, c'est inouï! Ainsi, dit Jésus, chacun aura ma Vie pour lui seul, une Vie qui sans cesse prie, remercie, satisfait et aime, cela au même titre que j'ai multiplié mes souffrances pour chaque âme. De même que Moi, comme Dieu, J'ai souffert pour chaque être particulier, pour chaque âme particulière, de même J'ai donné ma Vie pleine et totale pour chaque être particulier, pour chaque âme particulière. À ce moment suprême de Me recevoir sous la forme sacramentelle, Je Me suis donné à chacun pour souffrir ma Passion dans chaque coeur afin de le conquérir à force de souffrance et d'Amour. En donnant totalement ma Divinité, J'ai pris possession de tous.

Au moment où Jésus est introduit et entre dans l'Eucharistie, Il offre toute sa Vie à chacun, Il a offert toutes ses souffrances, tout son Amour, son Coeur conquérant, Il a offert toutes les souffrances de sa Passion, Il a offert absolument tout au moment où Il a institué l'Eucharistie, Il a offert sa Divinité, Il a ainsi pris possession de tous, c'est puissant! Il dit : « *Hélas mon Amour est découragé par beaucoup et J'attends avec anxiété des âmes aimantes, qui en Me recevant s'uniront à Moi pour se multiplier en tous et vouloir tout ce que Je veux. Je recevrai de ces âmes ce que les autres ne Me donnent pas et j'aurai le contentement d'avoir des âmes conformes à mes désirs et à ma Volonté. Ainsi ma fille, quand tu Me reçois fais ce que J'ai fait et J'aurai la joie au moins d'une âme qui veut la même chose que Moi.* »

L'âme qui rentre dans cette disposition du Coeur de Jésus et qui se donne entièrement à Jésus pour acquérir sa Vie Divine et vivre pleinement et parfaitement de ce qu'Il est, donne au Seigneur les contentements, les joies que les autres créatures ne lui donnent pas et satisfait ainsi pour tous. C'est pourquoi tant qu'il y a possibilité de vivre la Sainte Eucharistie, ne fuyons pas. Padre Pio dit que si les gens savaient ce qui se passe dans l'Eucharistie, il y aurait justement à chaque Eucharistie un service d'ordre. C'est le Ciel qui se déploie, l'Amour infini de Dieu. Quand le prêtre prend le pain et dit « *ceci est mon Corps livré pour vous* » actualisant

le moment où le Seigneur se recrée dans l'Hostie, alors la même chose se produit, les Vies Divines sont introduites dans chaque Hostie autant qu'il y a de créatures sur la terre.

Jésus attend que l'âme dise : Oui Seigneur je me donne entièrement à Toi , et je n'ai que Toi, je ne veux vivre que pour Toi, parce que je veux vivre pour Toi et seulement pour Toi Seigneur, ne permet pas que je sois distrait par autre chose. Et même nos petits péchés de rien ne devraient pas nous distraire, nous éloigner de la Communion.

Luisa Piccarreta a vu une âme au Purgatoire ; fait rapporté au Tome 7 du 14 octobre 1906 . C'était une personne pleinement engagée, qui allait à la messe chaque jour, qui travaillait à son salut avec crainte et tremblement mais qui chaque fois trouvait le moindre petit prétexte pour ne pas aller à la Sainte Communion. Lorsque cette personne est décédée elle est allée au Purgatoire. Luisa va découvrir en cette âme un comportement étrange au Purgatoire. Luisa dit : j'ai vu une âme du Purgatoire qui nous fuyait, sa honte était si intense qu'elle restait comme écrasée par l'humiliation. J'étais très étonnée de cela et à ce moment Jésus disparut. Je me suis approchée de cette âme lui demandant la raison de sa conduite, elle ressentait tant de gêne qu'elle ne pouvait pas dire un mot. A la suite de mon insistance, elle m'a dit : C'est la justice de Dieu qui a scellé sur mon front la confusion et la peur en sa présence, de sorte que je suis obligée de fuir. J'agis ainsi contre mon propre désir car alors que je me consume à le vouloir , cette souffrance d'avoir à le fuir m'écrase. C'est une âme qui est consumée du désir de voir Jésus, qui est consumée de la soif d'être tout à Dieu. On est au Purgatoire pour voir Dieu parce que l'on est consumé de cette soif de voir le Seigneur et de réaliser pleinement cette Communion avec Lui.

Lorsque cette âme voit Jésus elle sent un poids qui l'écrase et qui la pousse à fuir. Comment comprendre cette dichotomie assez insaisissable entre le désir ardent d'être tout à Dieu, cette soif, cette volonté qui est réelle dans l'âme d'être à Dieu, et cette force propulsive qui la pousse en arrière, c'est tout simplement à cause de son comportement sur la terre en matière Eucharistique. Elle explique : Oh Dieu, te voir et te fuir en même temps est une douleur extrême, mais j'ai mérité cette souffrance plus que les autres âmes. Ayant vécu une vie dévote, je me suis souvent abstenue de communier pour des peccadilles , pour avoir été tentée, des petites tentations, ou craintive , ou pour diverses autres raisons sans importance. Parfois même je suis allée au confesseur pour lui exprimer mes raisons de ne pas communier. Ces choses qui peuvent sembler sans importance à l'âme, Dieu les juge sévèrement.

Leur associant des souffrances qui surpassent beaucoup d'autres, ces fautes vont directement contre l'Amour dont nous refusons de nous approcher pour des raisons futiles. Pour le Seigneur c'est une souffrance extrême, Jésus veut se donner sans retenue de manière torrentielle et volcanique ; Il est là et dit mon Amour m'étouffe, « reçois Moi s'il te plait » et l'âme est là et se calfeutre derrière des peccadilles, des petites tentations de rien du tout. Mon Amour t'attend mon enfant. Qu'est ce que tu veux, je t'attends, je veux te consumer.

Luisa continue : Jésus dans le très Saint Sacrement brûle d'Amour et du désir de se donner aux âmes et si une âme est dans les conditions de le recevoir mais ne le fait pas à cause de prétextes simplistes, elle Lui fait un affront. Si l'âme est dans les dispositions de le recevoir, s'il n'y a pas un péché grave, mortel qui nous

coupe de Lui et que nous refusons de venir vers Lui, c'est une souffrance, un affront. Imaginons un parent qui va vers son fils pour un petit câlin et le fils se retire, vous dites quoi, et puis vous donnez des cadeaux, l'enfant refuse, vous imaginez votre souffrance au plan humain, à plus forte raison la souffrance d'un Dieu qui est d'un Amour Divin, inconditionnel, parfait, pur, torrentiel dans la mesure de son immensité. Jésus dit qu'Il est brûlé d'un feu intérieur et qu'Il ne trouve personne pour alléger ce feu.

L'âme lui cause tant de déplaisir qu'Il se sent suffoquer dans son Amour et Il brûle, Il va répétant : les excès de mon Amour ne sont pas pris en considération, ils sont même oubliés, même les âmes qui disent être mes épouses ne désirent pas me recevoir. Je ne puis mettre ma confiance en elles, Je ne reçois pas de retour.

Pour que je répare mes fautes, le Seigneur m'a donné de prendre part au martyre qu'Il subit quand Il n'est pas reçu par les âmes, c'est un feu comparable à celui du Purgatoire. Cette âme dans le Purgatoire vivait un châtement assez curieux, fuir Dieu qu'elle désire tant voir, tout simplement parce qu'elle a passé sa vie à le fuir alors qu'elle avait la volonté de le voir. Après cela, dit Luisa Piccarreta, je me suis retrouvée dans mon corps, estomaquée et affligée pensant à l'angoisse de cette pauvre âme et comment pour de petites choses nous avons pu omettre de recevoir la Sainte Communion. Si Jésus nous permet de communier à son Corps c'est parce qu'Il a déjà préparé le terrain par la vie qu'Il a infusée dans l'Hostie et aussi par le grand mystère de la Communion qu'Il a pris Lui-même. Jésus dit et répète encore une fois que, dans l'Hostie, nous trouvons tout de Lui, tout ce qu'Il est et qu'Il peut nous donner, son Amour infini et ses souffrances.

Au Tome 12 du 24 octobre 1918, Jésus dit à Luisa Piccarreta cette vérité au sujet du fait qu'Il a préparé ce terrain : je me préparais à recevoir mon doux Jésus dans le Sacrement de l'Eucharistie en lui demandant de suppléer à ma grande misère, Il me dit : *« Ma fille, pour m'assurer que la créature dispose de tous les moyens voulus pour me recevoir dans l'Eucharistie, J'ai institué ce Sacrement à la fin de ma Vie afin que ma Vie toute entière se trouve dans chaque Hostie et puisse servir de préparation pour chaque créature qui me recevrait. La créature n'aurait jamais pu me recevoir si elle n'avait pas eu un Dieu pour l'y préparer. Comme mon Amour excessif m'amenait à me donner à la créature et que celle-ci était inapte à me recevoir, cet Amour excessif me conduisit à donner la totalité de ma vie pour la préparer. Ainsi J'ai placé mes oeuvres, mes pas et mon Amour en elle. J'ai aussi placé en elle les souffrances de ma Passion imminente pour la préparer à me recevoir dans l'Hostie. Donc, revêts toi de moi, couvre toi de chacun de mes actes et viens me recevoir. »*

Jésus dit que dans l'Hostie on trouve tout et qu'Il a préparé la créature à pouvoir le recevoir parce qu'Il a tout donné. Il a donné sa vie, les mystères de sa Rédemption en souffrant sa Passion, Il a donné dans chaque Hostie tout ce qui est nécessaire à l'homme. Une Hostie suffit pour que l'homme vive pleinement et de la vie totale et parfaite de Dieu, et de la Vie Divine à son 4^e degré et des mystères du salut, de la Passion, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur. Le salut, le rachat, la réparation de toutes les âmes de tous les temps, tout est dans une Hostie. Jésus dit : J'ai tout mis dans une Hostie, ma vie pleine, totale, mon Corps, mon Sang, mon Âme et ma Divinité, mes souffrances, ma Passion, ma mort, toutes les oeuvres de Rédemption, de réparation, de création, tout est dans l'Hostie. On n'entend pas ces vérités ailleurs!

L'âme pouvait donc communier. Si nous sommes dans les dispositions requises la Vie Divine peut déjà s'établir pleinement en nous de manière transformante, le don peut nous être donné à partir du moment

où le Seigneur le décrète de manière totale à partir d'une Hostie, puisque Jésus est pleinement dans l'Hostie avec la Trinité, le Père le Fils et le Saint Esprit et Il attend une chose, que les accidents soient rompus dans du pain et du vin pour qu'Il prenne intimement possession de l'âme. Une fois qu'Il a pris possession de l'âme, celle-ci devient Divine, l'âme est transformée et le but de la Divinité dans l'Hostie est de transformer l'âme en elle. Quand l'âme est déjà totalement consumée, Jésus a atteint son objectif dans l'Hostie.

Dans l'Hostie, il y a tout, la Divine Volonté, la Vie Divine, la Passion, la souffrance, la mort et l'homme est désormais capable de la recevoir. Quand nous comprenons ces Saints mystères de notre Sainte religion, nous prions de tout notre coeur que le Seigneur ne nous donne pas d'attendre la fin de notre vie, quand nous serons près de la mort, pour nous ouvrir les yeux sur ses grands mystères et que déjà, dès ici-bas, nous allions au Seigneur avec tout nous-mêmes, ce que nous sommes, toute notre vie dans tous les moindres détails, que tout soit amour, respire l'amour vibrant et divin à Dieu ; c'est une question d'amour.

Jésus nous explique pourquoi après avoir pris la Communion, Dieu s'est mangé Lui-même ; c'est ce que l'on appelle l'autophagie. On parle de cela dans les cycles du jeûne quand, dans différentes formes de jeûne, à un moment donné effectivement au bout de trois jours, on n'a plus la sensation de faim quand on jeûne. Tout simplement parce que toutes les graisses, les déchets sont transformés en énergie, en carburant et ce sont les corps cétoniques qui donnent l'énergie à la place de la nourriture. Tout ce qui est détrit et tout ce qui est dans le corps est capitalisé et forme la nourriture et, quand tous ces déchets ont été consumés, transformés en sucre, ce qui entraîne une force, au bout d'un certain temps le corps n'a plus rien. Vous ne lui donnez plus à manger, il ne trouve plus de déchets dans votre corps pour pouvoir le transformer en nourriture et en énergie, en carburant. Alors il commence à se manger lui-même et c'est une question de vie ou de mort, il faut se nourrir ou bien on meurt et le terme médical c'est l'autophagie.

C'est un mécanisme qui est ici inconscient ; le corps participe à une loi naturelle dont nous ne donnons pas notre consentement. Mais pour Jésus, le terme autophagie est inapproprié tout simplement parce que Jésus est conscient de ce qu'Il fait. Il s'est créé dans le pain et Il se mange Lui-même. Qu'est-ce qui explique cette attitude de Jésus ? Il donne la raison pour laquelle Il s'est communié Lui-même : Dieu mange Dieu, c'est le mystère de la folie de Dieu. Jésus dit : Prenez et mangez, ceci est mon Corps livré pour vous. Il n'a pas dit : prenez et mangez ceci est mon Corps livré pour vous, pour vos pauvres.

Tome 11 du 24 février 1917 Jésus a fait sa première Communion le jeudi Saint. Ayant reçu la Communion, dit Luisa, je pressais Jésus sur mon coeur en Lui disant : ma vie, comme j'aimerais faire ce que tu fis lorsque Tu t'es reçu toi-même dans le Sacrement de l'Eucharistie, afin que Tu trouves en moi tes propres contentements, prières et réparations. Mon aimable Jésus me dit : « *Ma fille dans le petit cercle de l'Hostie, J'ai tout enclos. J'ai d'abord voulu me recevoir Moi-même pour que le Père soit glorifié dignement et aussi pour que, par la suite, les créatures puissent recevoir un Dieu. Dans chaque Hostie se trouve mes prières, mes remerciements et tout ce qui est nécessaire à la glorification du Père. Il s'y trouve aussi tout ce que les créatures doivent faire pour Moi. Chaque fois qu'une créature communie, Je continue en elle mon action comme si je me recevais moi-même. L'âme doit se transformer en Moi, faire sienne ma Vie, mes prières, mes gémissements d'Amour, mes souffrances et aussi mes battements de Coeur enflammés et aptes à enflammer toutes les âmes. Quand en communiant une âme refait ce que Je fis, Je me sens comme si Je Me recevais Moi*

même et Je reçois une complète gloire, de Divins contentements ainsi que des déversements d'Amour qui Me conviennent. »

Jésus dit qu'Il s'est communié Lui-même pour donner une parfaite gloire au Père et ensuite pour que nous soyons capables de recevoir un Dieu. Chaque Communion de chaque créature devrait donner à Dieu une gloire parfaite. Donc, les communions de tous les hommes, de tous les chrétiens de tous les temps devraient donner une gloire parfaite à Dieu. Cette gloire parfaite n'a jamais été donnée par une créature ici bas parce que les créatures ont communié dans des états qui ne pouvaient pas glorifier parfaitement le Seigneur, avec des péchés, des manquements à la charité. Même quand le Seigneur les attendait et qu'ils approchaient, le fait même d'être digne signifiait simplement de ne pas avoir de péché mortel et j'ai quand même des péchés véniels. Aucune gloire parfaite n'a été donnée dans les Eucharisties des hommes y compris de tous les saints, mais comme Dieu attend la gloire parfaite, il faudrait qu'un être Lui donne cette gloire et cette gloire Lui a été donnée par Jésus Lui même lorsqu'Il s'est communié Lui-même puisqu'Il a communié de manière parfaite, dans un amour torrentiel dévorant à l'image de l'Amour que Dieu manifeste à la créature. C'était première raison pour laquelle Jésus s'est communié Lui-même.

Voici la deuxième raison.

**Parce que Jésus a communié,
l'homme est désormais capable de recevoir Dieu,
parce que l'homme ne peut pas recevoir le Seigneur
son Dieu sans mourir, "nul ne peut voir Dieu sans mourir."**

(Ex. 34)

À plus forte raison, quand il s'agit de Le recevoir, donc de communier. Il n'est pas possible pour l'homme de contenir le Créateur sans mourir ce n'est pas possible, pour que nous soyons capables de recevoir Jésus sans disparaître, être pulvérisé par l'immensité de sa puissance, de son Amour infini et de son feu consumant, Jésus dans son Humanité a accepté de se communier Lui même pour que l'homme désormais soit capable.

**Puisque, dans son Humanité, Jésus a communié à la Divinité,
Il a donné ainsi la possibilité à l'homme d'être capable de
soutenir la présence de Dieu en lui sans être détruit.**

Désormais, nous sommes capables de recevoir Jésus. Imaginons que nous sommes dans une église à la messe, nous approchons de la Communion, nous recevons l'Hostie et dans l'Hostie il y a le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité du Seigneur, la Trinité Bienheureuse, Il y a tous les Saints, tous les Anges, Il y a tous les esprits célestes, Il y a Dieu, et nous sommes de pauvres créatures de rien, infinidécimales, abjectes et insignifiantes. Des créatures invisibles presque en comparaison du cosmos et de l'univers. Comment pouvons-nous imaginer que nous prenons cela comme un petit rien, parfois même on ne sent rien, on tourne la tête immédiatement, on se met à bavarder comme si rien ne s'était passé, alors que l'immensité vient de s'introduire en nous... En temps normal, nous serions complètement ratiboisés, pulvérisés, on disparaîtrait par l'action de la Puissance Infinie de Dieu. Mais nous sommes là, nous tenons debout. Même

le prêtre qui tient le Corps du Seigneur à l'Autel, qu'est ce qu'Il a comme force pour tenir l'Immensité de la Puissance Infinie de Dieu ? Ce qu'on ne peut pas tenir, qu'elle est sa force dans ses muscles, il l'a tient sur un bout de doigt, il peut même la tenir sur les ongles, il peut prendre la Coupe, le Sang Précieux de notre Saint Seigneur qui s'étend sur des âges, des générations et des générations et qui continue à se déverser jusqu'à la consommation des siècles. Le prêtre tient ça dans une Coupe légère. Pensons nous que cela aurait été possible si Jésus n'était pas passé par là avant nous pour rendre cela possible ? Non, cela n'aurait jamais été possible.

**Voilà les raisons pour lesquelles le Seigneur,
d'une part se communique Lui-même pour rendre une
parfaite gloire au Père et de l'autre pour rendre
possible cette Communion à la créature.**

Jésus dit à Luisa que chaque fois que l'âme communique dans la Divine Volonté elle fait exactement ce que Jésus a fait le jour de son institution : l'âme prend la Vie que l'Eucharistie donne, elle donne une parfaite gloire au Père, elle permet ainsi à toutes les créatures qui ne Le reçoivent pas dans les dispositions requises de Lui donner cette même gloire, elle répare pour toutes les créatures qui font des communions sacrilèges et elle leur donne ensuite la possibilité de tenir sous le regard de Dieu.

Dans un autre passage Luisa pose la question : Seigneur, comment faire pour pouvoir communier comme Tu le désires et comme Tu l'attends ? Elle veut véritablement vivre ce qu'Il a vécu au jour de l'institution et elle pose la question : de quelle manière dois-je offrir cette Communion pour Te plaire ? Jésus, va lui dire : Ma fille, si tu veux me plaire, offre ta Communion comme Je le fis moi-même dans mon Humanité. Avant de donner la Communion aux autres, je me suis donné la Communion à Moi-même pour que mon Père reçoive la gloire complète pour toutes les communions des créatures et aussi pour prendre en Moi les réparations pour tous les sacrilèges et les offenses que mon Humanité aurait à subir dans le Sacrement de l'Eucharistie. Puisque mon Humanité a englobé la Divine Volonté, Elle englobait aussi toutes les réparations de tous les temps. Comme Je Me recevais Moi-même, Je Me recevais dignement. D'autre part, le fait que tous les actes des créatures étaient divinisés par mon Humanité, J'ai pu sceller les communions de toutes les créatures avec ma Communion, autrement comment une créature aurait-elle pu recevoir un Dieu ? En somme, mon Humanité ouvrait la porte aux créatures pour qu'elles puissent Me recevoir. Et Il dit :

**Toi ma fille, fais cela dans ma Volonté
en t'unissant à mon Humanité, de cette manière
tu incluras tout et Je trouverai en toi les réparations de tous,
la compensation pour tous et mon contentement. Plus
encore, je trouverai en toi un autre Moi-même.**

Tome 11 du 24 février 1917 (Communier à la manière de Jésus).

Nous sommes dans tout ce qu'il y a d'incroyable ! Jésus a communié pour réparer pour toutes les communions sacrilèges et l'âme qui communie comme Lui, dans la Divine Volonté, communie aussi en réparant toutes les communions sacrilèges et, en même temps, elle rend possible la communion des créatures. Voilà ce que Jésus nous dit. Demandons Lui cette grâce insingère, infinie de pouvoir communier avec un Amour débordant, dévorant, de pouvoir communier avec une intensité d'amour à l'image de la sienne, à l'image de son Amour, en Le laissant entièrement nous consumer.

Oui Jésus, tout ce que Tu attends de nous c'est que nous soyons comme Toi et notre condition est telle que, sans Toi, nous ne serons jamais comme Toi. Tu nous l'as dit que, sans Toi, nous ne pouvons rien faire, sans Toi, nous ne sommes rien. Nous Te supplions humblement, Jésus, accorde-nous la grâce de pouvoir accueillir ton Amour dans la capacité que Tu nous as dévolue et vient t'insérer si profondément en nous qu'il n'y ait plus de différence entre Toi et nous, Seigneur. Libère nous de tout ce qui nous éloigne de Toi et fais nous la grâce d'être déjà un miroir de ta Présence ici-bas. Accorde-nous, ô Dieu trois fois Saint de pouvoir mesurer, dans nos gestes, à la liturgie et à la messe, oui, accorde-nous de mesurer cette immensité d'Amour et de Te le retourner autant que Tu es capable de le rendre en nous dans ta Divine Volonté. Et donne-nous de communier, Seigneur, comme Tu T'es communié Toi-même à la Cène au jour de l'institution. Seigneur nous T'aimons. Jésus, nous T'aimons de tout notre coeur.